



Musique Mémoire

26^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019

www.musetmemoire.com

Sommaire

3 / Projet artistique 2019 / 26^e édition

4-37 / Programme festival Musique et Mémoire 2019

38 / Tarifs et conditions

39 / Informations pratiques

40 / Production et partenaires

Projet artistique 2019

Festif et innovant !

« Le fonctionnement du festival laboratoire, – élu le plus intéressant des festivals du grand Est français par la Rédaction de Classiquenews, confirme en 2018, un champs de recherche et d'accomplissement défendu depuis ses débuts... La constance aux artistes devenus « associés », le goût du risque, des effectifs vocaux et instrumentaux nouveaux, le souci du défrichage et des auteurs méconnus, le sens critique appliqué dans les options interprétatives... réinventent aujourd'hui l'idée même d'un festival d'été.»

Classiquenews.com, Alban Deags, 17 juin 2018

« Le Festival Musique et Mémoire ose tout ! »

L'Est Républicain, 26 juillet 2018

« Equilibrée, audacieuse, exigeante, la ligne artistique pilotée par le directeur fondateur Fabrice Creux représente haut et fort ce que doit être un festival de musique aujourd'hui. »

Classiquenews.com, Lucas Irom, 28 février 2018

14 concerts événements avec Jean-Charles Ablitzer, Alia Mens, Artifices, La Fenice, Les Timbres, Les Sacqueboutiers, Vesontio, Vox Luminis

Au coeur des Vosges du Sud, le festival Musique et Mémoire parcourt la carte de la géographie musicale baroque.

L'enchevêtrement contrapuntique des mondes végétal, minéral et aquatique confère aux lieux une atmosphère particulière, propice au recueillement et à l'écoute.

Une mélodie surgit enchâssé dans son écrin instrumental. Des voix s'entrelacent en une sublime polyphonie. Ici, l'âme baroque exprime toute sa quintessence...

Des artistes au goût exquis déploient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel pour enluminer des mondes sonores sublimes, nés de l'imaginaire de géants de l'histoire de la musique.

Fabrice Creux, créateur et directeur artistique du festival Musique et Mémoire
fcreux@musetmemoire.com

Vendredi 19 juillet, 21 h

Eglise Saint-Martin de Lure

Incoronazione a Venetia

Messe de couronnement dans la Venise des doges

Ensemble La Fenice

Jean Tubéry, Sarah Dubus, *cornets à bouquin - cornetti*

Sue-Ying Koang, Anaëlle Blanc, Saskia Salembier, *violons baroques - violini*

Alexis Lahens, Nicolas Vazquez, Abel Rohrbach, *sacqueboutes - tromboni*

Lucile Tessier, *basson - fagotto*

Aki Noda, *orgue positif et orgue de tribune - organo*

Favoriti

Saskia Salembier, *mezzo-soprano*

Fanny Chatelain, *alto*

Paulin Bundgen, *contre-ténor*

Peter de Laurentiis, *ténor*

Jean-Claude Sarragosse, *basse*

Jean Tubéry, direction

Benoît Colardelle, *lumières*

L'Ensemble La Fenice fait revivre ces musiques inouïes du « Miracle du monde » vénitien, en une reconstitution de la grande *Missa d'incoronazione del doge di Venetia*.

Ce magnifique programme transporte l'auditeur à Venise en 1615, et célèbre la fastueuse musique de Giovanni Gabrieli et de Claudio Monteverdi. Sacqueboutes et cornets à bouquin résonnent avec éclat ! Cette musique toute jubilatoire alterne motets et *canzoni* avec quatre chanteurs.

Venise, 1615... Claudio Monteverdi a pris possession de la *capella musicale* de San Marco il y a seulement deux ans de cela... Sa musique y a déjà résonné à de nombreuses occasions, pourtant, les vénitiens évoquent avec nostalgie les fastueux motets et *canzoni* de son prédécesseur Giovanni Gabrieli disparu trois années auparavant... C'est alors que survient la publication posthume de ses *Sacrae Symphoniae*.

Monteverdi ne se fait pas prier pour diriger, en tant que maître de chapelle, la musique à 8 et 10 voix de l'illustre organiste feu-Giovanni, neveu d'Andrea, auprès de sa propre musique sacrée. L'ancien et le nouveau - *l'antico* et *il moderno* - se côtoient alors pour le plus grand bonheur des Vénitiens à l'occasion de l'événement majeur de la cité lacustre : *L'incoronazione del Doge*.

À l'égal du couronnement d'un roi dans les royaumes limitrophes, cette *incoronazione* a pour ambition de faire voir et entendre à Venise et au monde que la cité-république n'a rien perdu de sa superbe, et que leur doge (dialecte vénitien pour *duce*, celui qui guide la cité) est bien le maître de la terre et des eaux de la Vénétie !

17 h > répétition publique

Réservation conseillée

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

L'Ensemble La Fenice est en résidence à Auxerre. Il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), de la ville d'Auxerre, du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil Départemental de l'Yonne et de son mécène : Didier Lincet.

Ensemble La Fenice

Le phénix - en italien *la fenice* - est à l'origine, l'oiseau fabuleux de la mythologie qui, après avoir vécu plusieurs siècles, se consume et renaît de ses cendres. Symbole de la Renaissance et de la Venise « cité des doges », la Fenice est aujourd'hui le nom emprunté par un groupe de musiciens réunis depuis 1990 par le cornettiste Jean Tubéry, animés du désir de faire partager leur passion pour la fastueuse musique vénitienne du XVII^e siècle, tout en la révélant dans son extraordinaire vitalité. Le répertoire de l'ensemble s'étend néanmoins sur toute l'Europe, et couvre plus de deux siècles de musique.

« Quant à la propriété du son qu'il rend, il est semblable à l'éclat d'un rayon de soleil qui paraît dans l'ombre ou dans les ténèbres, lorsqu'on l'entend parmi les voix dans les églises, cathédrales ou les chapelles... » nous dit le père Mersenne dans son *Harmonie Universelle* (Paris, 1636). A propos du cornet à bouquin (cornetto) dont Jean Tubéry est considéré comme « chef de file de sa génération ».

L'ensemble a remporté dès ses débuts deux premiers prix internationaux (Bruges, 1990, Malmo, 1992). Depuis, il est invité dans les plus grands festivals en France, en Europe, et au-delà – États-Unis, Amérique du sud, Japon, Chine.

Les membres de l'Ensemble La Fenice sont tous des solistes virtuoses de leur instrument, spécialisés dans la musique du XVII^e siècle et faisant une carrière internationale en tant que « Chefs de pupitre » des meilleurs ensembles actuels.

Les enregistrements de l'ensemble – Ricercar, Cypres, K617, Opus 111, Naïve, Virgin Classics, Alpha – se sont vus régulièrement primés des plus hautes distinctions (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'Or, 10/10 de Répertoire, 5 étoiles Goldberg, etc), le « Diapason d'or » du mois d'avril 2017 et le « Choc de Classica » du mois de mai pour le coffret *l'Héritage de Monteverdi*.

Par sa présence constante sur le devant de la scène nationale et internationale, l'Ensemble La Fenice s'est imposé en tant que spécialiste incontournable du XVII^e siècle et du *Seicento* italien en particulier, dont les musiciens cosmopolites sont fiers de porter les couleurs dans l'Europe entière.

www.ensemblelafenice.com

L'Ensemble La Fenice est en résidence à Auxerre. Il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), de la ville d'Auxerre, du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil Départemental de l'Yonne et de son mécène : Didier Lincet.

Samedi 20 juillet, 17 h et 21 h
Eglise Saint-Martin de Grandvillars

Sol y sombra

1^{ère} partie, 17 h

Francisco Correa de Arauxo (1584-1654)

Jean-Charles Ablitzer, orgue

2e partie, 21 h

Requiem, Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Ensemble Vox Luminis

Zsuzsi Tóth, NN, *cantus I*

Victoria Cassano, Clara Coutouly, *cantus II*

Alexander Chance, Gabriel Diaz, *altus*

Adriaan de Koster, Philippe Froeliger, *tenor I*

Jacob Lawrence, Massimo Lombardi, *tenor II*

Lionel Meunier, Sebastian Myrus, Bart Vandewege, *bassus*

Lionel Meunier, direction

Ce programme construit autour du magnifique orgue espagnol de l'église St Martin de Grandvillars, réalisé dans les ateliers des facteurs Christine Vetter (Tarazona) et Joaquín Lois Cabello (Tordesillas), propose une immersion dans l'univers de deux géants de la musique espagnole : Tomás Luis de Victoria et Francisco Correa de Arauxo.

Pour l'occasion, l'organiste Jean-Charles Ablitzer, interprète unanimement reconnu des répertoires anciens, et l'ensemble Vox Luminis, adulé dans le monde entier, révèlent leur vision de ces mondes sonores si fascinants.

Peut-être d'origine portugaise, l'organiste qui fut en poste successivement à Séville et à Ségovie s'est rendu célèbre aussi bien comme théoricien que comme compositeur en publiant en 1626 un important recueil intitulé *Libro de tientos y discursos de musica practica, y theorica de organo intitulado Facultad organica*.

Dans ces pièces, Correa de Arauxo apparaît comme un grand expérimentateur, particulièrement dans les domaines harmonique et rythmique, et sa démarche très personnelle fait de lui, à l'orgue, un des promoteurs du style baroque espagnol. La liberté et la fantaisie dont il fait preuve dans ses *tientos*, constituent sa marque personnelle.

Tomás Luis de Victoria - ou Vittoria - est le plus grand polyphoniste qu'ait produit la péninsule Ibérique. Son œuvre rivalise de majesté, d'expressivité ou d'inventivité avec ce qu'ont écrit de meilleur Palestrina à Rome, Josquin Des Prés en Flandre, Roland de Lassus à la cour de Munich ou William Byrd en Angleterre. Nourries des principes de la Contre-Réforme, ses œuvres sont le mélange original d'émotion dramatique et de profondeur religieuse, conférant à l'art de Victoria une incomparable spiritualité.

Réservation conseillée

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN et ACORG), 5 € (jeune public)

En collaboration avec ACORG (Art et Connaissance de l'orgue espagnol à Grandvillars)

Jean-Charles Ablitzer, organiste

Jean-Charles Ablitzer est titulaire de l'orgue historique de la Cathédrale Saint-Christophe à Belfort. Il mène une carrière internationale de concertiste. En France, il est invité par des festivals réputés (Avignon, Bach en Combrailles, La Roque d'Anthéron, Masevaux, Musique et mémoire, Contrepoints 62, Basse Navarre, Toulouse les Orgues...). Il participe également à des émissions télévisées et radiodiffusées. Il a été régulièrement l'invité de France Musique dans l'émission *Organo pleno*.

En parallèle à ces activités, il travaille avec des chanteurs et instrumentistes. Il collabore particulièrement avec le baryton catalan Josep Cabré. Durant près de 15 années la Fondation Royaumont l'a engagé en qualité de continuiste et comme organiste de l'ensemble *Il Seminario Musicale* dirigé par Gérard Lesne. Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées : l'orgue de l'église Sainte-Odile, construit dans le style italien par Gérald Guillemain en 1979, ainsi que l'orgue nordique du temple Saint-Jean, construit en 1984 par Marc Garnier. Dans le cadre de l'enseignement qu'il a dispensé au Conservatoire de Belfort de 1971 à 2007, ces instruments, complémentaires à celui de la Cathédrale Saint-Christophe, se sont révélés de précieux outils pédagogiques.

En 2005, il prend l'initiative du projet de la réhabilitation et reconstruction de l'orgue mythique (1596) du château de Gröningen en Allemagne, instrument joué par Michael Praetorius pendant toute la durée de son poste de maître de chapelle au service du duc de Brunswick. En reconnaissance de son rôle de fondateur pour ce fabuleux projet, il est élu Président d'honneur de l'association *OGR (Organum Gruningense Redivivum)* à Halberstadt en Allemagne.

En 2000, Jean-Charles Ablitzer est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication, et en novembre 2010, Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Discographie

Depuis 1983 où il enregistre *live* l'un des premiers CD consacrés à l'orgue intitulé *Bach et son siècle*, sa discographie va se poursuivre avec Couperin, Brahms, Titelouze, Boehm, Dandrieu et l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Diderik Buxtehude en six CD sur six instruments historiques d'Allemagne du Nord. Ses enregistrements sont accueillis par la presse musicale comme des interprétations de référence. En 2008, il reçoit le prix de la *deutsche Schallplatten Kritik* pour son enregistrement en première mondiale des œuvres pour orgue de Michael Praetorius. La même année, il enregistre un CD pour le label Musique et Mémoire productions sur l'art de la transcription à la fin de la Renaissance, enregistrement effectué sur l'orgue historique Compenius (1610) du château royal de Frederiksborg au Danemark. En 2009, c'est la *Messe pour les couvents* de François Couperin, reconstitution musicologique de l'intégralité de l'office avec orgue, plain chant et motets sur l'orgue historique Tribuot (1699) de Seurre en Bourgogne. Enfin, un CD illustrant la célèbre rencontre d'organistes à Gröningen en 1596 avec des œuvres de Hieronymus Praetorius, Hans Leo Hassler, Michael Praetorius, enregistré sur l'orgue historique Gottfried Fritzsche (1622) de Harbke, en Allemagne centrale (Musique et Mémoire productions). Le printemps 2013 a été marqué par l'édition d'un troisième enregistrement pour le label Musique et Mémoire productions, consacré à l'intégrale de l'œuvre du compositeur aragonais Sebastián Aguilera de Heredia, personnalité musicale de premier plan dans l'Espagne du début du XVII^e siècle (orgue historique de Salvatierra de Esca, Aragon). Il a enregistré en 2014 un album pour le label Ligia Digital, consacré à l'école nordique aux XVII^e et XVIII^e siècles à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de l'orgue Garnier du Temple Saint-Jean de Belfort. En 2015, il signe un album florilège du baroque au romantique à l'orgue historique de la cathédrale Saint-Christophe de Belfort récemment relevé.

<http://pagesperso-orange.fr/ablitzer>

Vox Luminis

Vox Luminis, est un ensemble vocal de musique ancienne qui voit le jour en 2004 à l'occasion d'un concert donné à Namur - capitale de la Wallonie (Belgique) et siège de l'ensemble. Il est dirigé par Lionel Meunier, fondateur et directeur artistique. L'ensemble se produit à hauteur d'environ 80 concerts par an, sur une scène à la fois belge, européenne et internationale.

Il se définit comme un groupe à géométrie variable composé de solistes - pour la plupart issus du Conservatoire Royal de musique de La Haye - d'un continuo et d'instrumentistes additionnels, selon les besoins. Le répertoire travaillé est essentiellement italien, anglais et allemand et s'étend du XVIe au XVIIIe siècle.

Dès sa création, l'ensemble se caractérise par sa cohésion et séduit tant par la personnalité de chaque timbre, que par la coloration et l'homogénéité des voix. Plus qu'un répertoire défini, c'est la passion pour la musique ancienne et l'amour du public que transmettent les membres de l'ensemble, avec rigueur, fidélité et engagement.

Vox Luminis a huit enregistrements à son actif, tous parus sous le label Ricercar. Le prochain disque, *Actus Tragicus*, paraîtra en novembre 2016 sous le label Alpha. Tous les CDs ont été acclamés par la critique internationale et ont reçu de nombreux prix - le Diapason d'Or de Diapason, l'Editor's Choice de Gramophone, le Preis der Deutschen Schallplatten Kritik, le Choc de Classica, le Joker de Crescendo, le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros, Supersonic de Pizzicato, 10 de Luister, Incontournable de Passée des Arts, Clef de Mois de Resmusica, Disque de l'année Prélude Classical Music Award, et la Muse d'or de Muse Baroque.

Vox Luminis s'est produit dans de multiples festivals européens comme le festival d'Ambronay, les Rencontres Musicales de Vézelay, le festival de Saint-Michel en Thiérache, le Festival de Wallonie, le Festival van Vlaanderen, le Oude Muziek festival d'Utrecht, Musica Antiqua à Bruges, le Festival de Saintes, le Centre culturel de Belém à Lisbonne, le Muzikfest de Bremen et Stuttgart, le Festival Bach en Combrailles, l'Académie Bach de Arques-la-Bataille. Des salles prestigieuses telles le Wigmore Hall de Londres, l'Oratoire du Louvre de Paris, l'Auditorio Nacional de Música de Madrid, le Palais des Musique & Mémoire 5/17 Beaux-Arts et Flagey à Bruxelles, le Bijloke à Gent ou encore le Concertgebouw de Bruges ont également accueilli Vox Luminis au cours de ces dernières années.

Plusieurs résidences ont également été offertes à Vox Luminis pour déployer un travail de qualité, en perfectionnement permanent. Ainsi, les murs de l'Abbaye de Royaumont se sont ouverts à l'ensemble, tout comme ceux du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, du prestigieux festival de Musique Ancienne d'Utrecht, et du festival Musique et Mémoire.

Pour les années à venir, l'ensemble développe plusieurs projets d'enregistrement et organise de nombreuses tournées en Europe, aux USA et en Asie. Un objectif, un projet, une voie : Porter la musique ancienne vocale avec passion à un public contemporain, en transmettre la quintessence de la façon la plus pure et accéder, par la voix, à la lumière. Vox Luminis reçoit le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Ville de Namur et est reconnu par les tournées Arts et Vie.

L'ensemble Vox Luminis est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Namur et les Tournées Art et Vie.

www.voxluminis.com

Lionel Meunier, directeur artistique

Lionel Meunier est musicien et chanteur, fondateur de Vox Luminis, ensemble vocal de musique ancienne (2004). Il en est le chef et le directeur artistique et en assure la renommée internationale.

Passionné de musique depuis son plus jeune âge, il a débuté son éducation musicale dans sa ville natale de Clamecy (France), avec la trompette, la flûte à bec et le solfège. Lionel a ensuite poursuivi ses études à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie) de Namur où il obtient sa licence en Flûte à bec avec grande distinction. Il y reçut l'enseignement de Tatiana Babut du Marès et de Hugo Reyne et fréquenta les masterclasses de Jean Tubéry.

Il choisit alors de privilégier les études vocales dans la classe de Rita Dams et de Peter Kooij au Conservatoire Royal de La Haye (NL). Simultanément, il débute une carrière de concertiste ; il est rapidement demandé en tant que soliste et rejoint de prestigieux ensembles tels que le Collegium Vocale de Gand (P. Herreweghe), le Chœur Mondial des Jeunes, Arsysis Bourgogne (P. Cao), Amsterdam Baroque Choir (T. Koopmann), le Chœur de Chambre de Namur, les Favoriti de la Fenice (J. Tubéry), les Solistes du Chœur de Chambre de Namur, Cappella Pratensis (S. Bull), les solistes de la Nederlandse Bach Vereniging (J. Van Veldhoven).

Au cours des deux dernières années, Lionel Meunier a été de plus en plus sollicité, à la fois comme coach, chef et leader artistique, par de nombreux ensembles à travers l'Europe. Son approche passionnée, mais réfléchie, du répertoire ancien et a cappella, jointe à la compréhension et au respect des chanteurs, lui ont permis d'atteindre progressivement les plus hauts standards. Par ailleurs, il est membre du jury de nombreux festivals et concours internationaux.

Également soucieux de pédagogie, Lionel et Vox Luminis donnent régulièrement des master classes, des coachings ainsi que des conférences sur la fin de la Renaissance et le répertoire baroque.

En 2016, Lionel Meunier a obtenu le titre de Namurois de l'Année pour la culture.

Dimanche 21 juillet

Ecomusée du Pays de la Cerise de Fougerolles

Les Oiseaux et nous

Musique, patrimoine et (bio) diversité

Ensemble Artifices

« Aussi longtemps que remonte la mémoire de l'Homme, nous avons regardé vers le haut. Au-dessus de nos têtes, on regardait les oiseaux libres comme nous voudrions l'être, chantant comme nous essayions de le faire.

» Margaret Atwood

Pour découvrir les oiseaux qui peuplent le verger de l'écomusée et leurs chants, pour s'étonner en écoutant de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles qui les évoquent, pour prendre le temps de l'écoute et de l'échange, pour réfléchir à ce que symbolisent ces animaux aujourd'hui, et à la nécessité de les protéger.

11 h, la balade des oiseaux

L'ensemble Artifices transporte petits et grands dans son univers inspiré du chant des oiseaux, en se mêlant à leurs conversations.

Friand de l'esprit « trompe-l'œil » de la période baroque, l'Ensemble Artifices s'amuse à figurer des trilles d'oiseaux par des ornements de violon... ou encore à faire rivaliser l'envolé des aigus de la flûte avec le ramage de ces petits êtres ailés... Des sonorités qui dialoguent pour devenir tour à tour, tendre tourterelle, rossignol virtuose, coucou moqueur...

Toute la poésie de la nature en musique à travers ce concert-promenade...

14 h 30, Suites et poursuites...

oeuvres anglaises de John Bull, William Byrd, William Ingham, Martin Peerson, Ferdinando Richardson et françaises de François Couperin et Louis Marchand

Mathieu Valfré, clavecin

Ce récital de clavecin met à l'honneur la nature et les animaux. Bien avant le tunnel de la manche, une vision qui réunit les compositeurs français sous Louis XIV (Couperin, Marchand) et les virginalistes anglais aux ordres de la Reine Elisabeth I^{ère} (Byrd, Dowland) !

Réservation obligatoire

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Possibilité de restauration rapide sur place proposée Green Burger

En collaboration avec la Ville de Fougerolles et l'Ecomusée du Pays de la Cerise.

Dimanche 21 juillet, 17 h 30
Eglise Saint-Jean Baptiste de Corravillers

Le carnaval des oiseaux

Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrrière, *violon et direction artistique*

Caroline Dangin-Bardot, *chanteuse et récitante*

Matthieu Bertaud, *flûtes*

Julie Dessaint, *viole de gambe*

Thibaut Roussel, *théorbe, guitare, angélique*

« Selon Aristophane, les oiseaux sont antérieurs aux dieux. Eros, étant sorti de l'œuf originel, s'unit au Chaos ailé dans l'obscurité ténébreuse. De cette rencontre amoureuse naquirent les oiseaux. » Marie-Madeleine Davy

La création du Carnaval des Oiseaux eut lieu en 2013 au Petit Festival de musique en Trégor, avec la présence de Jean-Christophe Revel dont une des compositions faisait partie du programme. Repris en 2014 avec le comédien Michael Maino au festival des Vendredis baroques de Dardilly, ce fut l'occasion de mêler étroitement musique et texte et de créer *Bruissements*, pièce écrite pour cette occasion par Henri Marchand.

La version avec chant a été créée au Centre de la Voix de Vézelay en juin 2016, suite à une résidence de travail centrée autour des écrits du comte de Buffon, naturaliste à la plume poétique : ses observations sur les oiseaux étaient mises en regard avec les œuvres musicales de son temps.

Le chant des oiseaux assurant le fil conducteur du concert, les styles musicaux et littéraires variés s'y côtoient, Ce thème universel permet de relier la musique dite ancienne à notre temps, car les oiseaux nous transmettent de manière intemporelle par leurs chants un vestige de l'environnement sonore du XVIII^e siècle...

Réservation conseillée

Tarifs : 12 €, 10 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Ensemble Artifices

L'Ensemble Artifices est créé en 2012 par la violoniste baroque Alice Julien-Laferrière à la suite du travail effectué pour son mémoire de recherche de Master de violon baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon portant sur l'influence de l'imitation dans le langage violonistique.

Spécialisé dans le domaine de l'imitation emblématique de la pensée baroque friande du trompe-l'œil et de l'illusion, l'Ensemble Artifices élabore des programmes et manifestations réunissant souvent plusieurs domaines (la littérature, l'Histoire, le théâtre, le cirque, la chanson, la campanologie...) Cette variété se décline en concerts et spectacles tous publics ou adaptés aux enfants, ainsi qu'en conférences, interventions scolaires ou balades musicales autour de thèmes universels comme les oiseaux chanteurs, les cloches, la poste aux XVII^e et XVIII^e siècles, et d'autres thèmes tout aussi évocateurs tels le pastiche ou l'imitation des bruits du quotidien.

Installé à La Turbine, en Saône-et-Loire, l'Ensemble Artifices y développe une programmation dédiée aux relations culturelles que l'homme entretient avec son environnement, ses lieux de vie et la nature sous formes de rencontres, « cabinets de curiosités », projections, etc.

A paraître à l'automne 2018 chez Harmonia Mundi :

Les Bottes de Sept Lieues ou *les Nouveaux exploits du Petit Poucet devenu courrier*, livre disque pour enfants, accompagné d'une version scénique.

A paraître en 2019 chez Eveil et Découvertes :

Le Violon et l'Oiseau, livre-disque pour enfants en partenariat avec la L.P.O Côte-d'Or.

www.ensemble-artifices.fr

Alice Julien-Laferrière

Le parcours d'Alice Julien-Laferrière lui fait étudier aussi bien le piano que le violon, les Lettres Modernes et le théâtre. Ayant choisi de se spécialiser dans le violon baroque, elle réunit maintenant ces disciplines dans les projets de l'Ensemble Artifices, qu'elle crée en 2012 suite à ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

Alice Julien-Laferrière se consacre également au Duo Coloquintes qu'elle a fondé avec la violiste Mathilde Vialle, et dont le premier disque, *Froberger en tête à tête*, paru en 2016, sera bientôt suivi d'un second volume consacré à Louis Couperin.

Spécialisée dans les répertoires du XVII^e et du XVIII^e siècle, Alice Julien-Laferrière est régulièrement invitée dans divers ensembles tant en France qu'à l'étranger. Avec eux elle s'est produite en concert dans les plus grandes salles d'Europe, mais aussi au Japon, en Amérique du Sud et au Liban. Elle a donné des récitals pour violon seul dans plusieurs salles en France et en Pologne, et a récemment été invitée à donner des masterclasses de violon baroque dans divers conservatoires de la région parisienne.

Alice Julien-Laferrière fait plus spécifiquement partie en tant que premier violon de l'Ensemble Correspondances, des Surprises, et du Concert Brisé avec lesquels elle a enregistré de nombreux disques salués par la critique et le public. Au cœur de plusieurs autres projets qu'elle choisit pour leur intérêt musical et humain, elle joue et enregistre également avec l'ensemble Ground Floor, les Ambassadeurs ou encore l'Achéron.

Mathieu Valfré

Mathieu Valfré commence le clavecin avec Lydie Bonneton. Il poursuit ses études avec Catherine Latzarus et Anne Dubard au CRR de Lyon.

Il étudie ensuite au CNSMD de Lyon où il reçoit l'enseignement de Françoise Lengelé, Jean Marc Aymes et Yves Rechsteiner. Il obtient en novembre 2013 un Master de clavecin à l'unanimité, avec mention très bien et félicitations du jury.

Claveciniste dans plusieurs ensembles (La Fenice, Scherzi musicali, Correspondances, Concerto Soave) Mathieu Valfré se consacre également à des actions pédagogiques : titulaire d'un Diplôme d'Etat, il est professeur de basse continue au CRR de Tours et fait partie, aux côtés de Pierre Hantai, François Guerrier ou encore Aurélien Delage de l'équipe pédagogique du stage de Lisieux dirigée par Jean-Marie Ségrétier.

Jeudi 25 juillet, 21 h
Eglise Sainte-Odile de Belfort

In Eco Per Cori

Les Sacqueboutiers **ensemble de cuivres anciens de Toulouse**

Daniel Lassalle, *sacqueboute*
Jean-Pierre Canihac, *cornet à bouquin*
Yasuko Uyama-Bouvard, *orgue*

Dès l'origine des civilisations, les instruments de cuivres ont connu une grande renommée. Leur popularité auprès des auditeurs ainsi que des musiciens, a vécu des périodes plus ou moins faste. Alors que la trompette ou le trombone correspondent peu au goût des classiques ou des romantiques, les compositeurs de la Renaissance et du début du Baroque, leur réservent une place primordiale lorsque la musique émerge de son rôle d'accompagnateur de la danse ou de support liturgique.

Au XVI^e siècle, à la basilique Saint-Marc de Venise, la disposition de deux orgues se faisant face à inciter les musiciens comme Gabrieli à composer des pièces à deux groupes de chanteurs ou d'instrumentistes jouant ou chantant en écho. *Canzone* et Sonates instrumentales exploitant cette technique d'écriture constituent ce merveilleux programme vénitien.

La disposition de ces instruments permet à ces musiciens de composer des œuvres à deux groupes de voix, que l'on continua d'appeler des « chœurs ». Cet emploi des deux chœurs doit donc son origine aux deux orgues de Saint-Marc, mais plus encore, sans doute, à l'interprétation des compositions de psaumes par des chœurs séparés, les *cori spezzatti*, dans toute l'Italie du nord.

Cette séparation du son en plusieurs chœurs, donna naissance à une mode musicale dont très peu de compositeurs du début du XVII^e se sont privés : « l'écho ». Cette forme d'écriture permettait à la fois d'exploiter l'acoustique généreuse des églises et basiliques, tout en donnant la représentation sonore de la grandeur des lieux. Le rôle de plus en plus important des instruments et finalement l'établissement d'une musique purement instrumentale aboutirent à la création de somptueuses *Canzoni* dont le style fut peu à peu exporté dans toute l'Europe du XVII^e siècle.

Réservation conseillée

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN et AOMB), 5 € (jeune public)

L'ensemble Les Sacqueboutiers est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication/Préfet de la Région Occitanie, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés et subventionné par la Région Occitanie, le Conseil départemental de Haute-Garonne et la Ville de Toulouse. Membre de la Fevis.

En collaboration avec AOMB (Association des Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort)

Daniel Lassalle, sacqueboute

Daniel Lassalle a acquis une réputation internationale de premier plan, à la fois comme tromboniste et comme joueur de sacqueboute, deux instruments qu'il pratique avec une virtuosité et une musicalité rares.

Il a obtenu un premier prix de trombone à l'unanimité du Conservatoire National Supérieur de Paris. Un diplôme de professeur de musique et un certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de trombone ont complété sa formation pédagogique en 1984 et 1992.

Il est actuellement professeur de sacqueboute au CNSMD de Lyon et professeur de trombone au CRR de Toulouse.

Sa carrière d'interprète a débuté très tôt, puisqu'il a rejoint Les Sacqueboutiers en 1981, alors qu'il n'avait pas encore quinze ans. Outre son rôle clé comme membre permanent de cet ensemble, il collabore avec les meilleures formations de musique ancienne telles que Hesperion XXI et Jordi Savall, l'Ensemble Clément Janequin et Dominique Visse

Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin

Jean-Pierre Canihac pratique le cornet à bouquin comme soliste, au sein des formations les plus renommées en musique ancienne : Hesperion XXI (Jordi Savall), Les Arts Florissants (William Christie), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), La Grande Écurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire), Gabrieli Consort (Paul McCreesh), Clemencic Consort (René Clemencic) ou encore le Concentus Musicus de Vienne (Nikolaus Harnoncourt).

Il fonde en 1976 avec Jean-Pierre Mathieu l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse « Les Sacqueboutiers ». Professeur honoraire des conservatoires de Toulouse, Lyon et Barcelone, il enseigne le cornet à bouquin dans les plus importantes académies internationales de musique ancienne comme Saintes, Dijon, Genève, Urbino, Poblet, Daroca, Vienne, Barcelone et Oxford.

Il est fréquemment invité comme expert dans des symposiums de cuivres anciens. Parallèlement aux nombreux concerts auxquels il collabore, Jean-Pierre Canihac effectue d'importantes recherches musicologiques pour élaborer les créations qui renouvellent constamment le répertoire des Sacqueboutiers.

Yasuko Uyama-Bouvard, orgue

Yasuko Uyama-Bouvard est née à Kyoto au Japon. Venue en France dès 1976, munie de son diplôme d'organiste obtenu à l'Université Nationale des Arts de Tokyo, elle découvre les instruments historiques et approfondit sa connaissance de la musique d'orgue et de clavecin. Elle reçoit à Paris l'enseignement d'Édouard Souberbielle et Michel Chapuis pour l'orgue, Huguette Dreyfus pour le clavecin. Elle découvre simultanément les orgues d'Espagne grâce à Francis Chapelet. Plus tard, elle se passionne également pour le pianoforte qu'elle approfondit auprès de Jos Van Immerseel au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Ses études seront couronnées par deux premiers prix internationaux, au clavecin et à l'orgue.

Musicienne raffinée, interprète recherchée dans tous ces instruments à clavier, Yasuko Uyama-Bouvard se produit en soliste ou en musique d'ensemble avec des formations telles que Les Sacqueboutiers ensemble de cuivres anciens de Toulouse, l'Orchestre Les Passions, A SeiVoci, l'Ensemble Clément Janequin, le chœur des Éléments et le duo avec Stéphanie Paulet... Elle a réalisé avec eux plusieurs cd pour lesquels la critique a relevé la finesse et la virtuosité de son jeu. En 2006, elle fonde son propre ensemble – Le Salon Viennois – autour de son somptueux pianoforte (copie de Walter 1756 réalisé par le facteur Christopher Clarke).

Yasuko Uyama-Bouvard est professeur de clavecin et de pianoforte au Conservatoire de Toulouse. Elle est également organiste titulaire de l'orgue français baroque de l'église Saint-Pierre des Chartreux.

Son dernier CD (Chez Hortus, 2013) consacré à Haydn (sonates pour le pianoforte, et pièces d'orgue) a été couronné de 4 *ffff* de Télérama.

Alia Mens

Bach

Vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 juillet

La teinte générale proposée par Alia Mens est particulièrement lumineuse et contraste avec celle des deux résidences précédentes.

Le cœur de cette proposition est un programme de cantates de Leipzig, peu connues, qui, par leurs constructions et leurs histoires, sont envisageables à un chanteur par partie.

Il s'agit d'un parcours, d'un "Labyrinthe", qui donne à entendre 3 cantates. La première et la dernière, en Mi majeur, sont particulièrement lumineuses et viennent encadrer la cantate *Meine Seufzer, meine Tränen*, souvent considéré comme la plus douloureuse et malheureuses de toutes les cantates de Bach. Celle-ci est pleine de dissonances déchirantes et d'accords non résolus.

Ce doute central, avec les deux flûtes à bec, un ton plus bas que les deux autres cantates, comme pour symboliser et faire ressentir aux auditeurs la descente en soi même, vient mettre en lumière la profonde quiétude des cantates de choral qui représentent l'entrée et la sortie du Labyrinthe.

Ce programme, qui donne la part belle à la voix de ténor, sera l'objet du second disque de l'ensemble Alia Mens.

Ce parcours s'ouvre par un programme solo (*Bist du bei mir*) qui offre un éclairage intime et tendre sur l'œuvre pour clavier de Bach avec ses Suites dites "Françaises". Par leurs proportions et leur facilité d'écoute, ces suites se prêtent particulièrement au concert.

Pour terminer, Alia Mens propose un véritable feu d'artifice avec les grandes œuvres orchestrales de Bach, les plus jubilatoires! Toute cette "retraite aux Flambeaux" parcourt les tonalités les plus solaires avec trompettes et timbales !

Au centre des deux suites d'orchestre avec leurs "Ouvertures " impressionnantes, le 4ème *Concerto Brandebourgeois* avec les 2 flûtes à bec et sa partie soliste de violon délirante, sont comme un clin d'œil d'une boucle qui se referme, qui rappelle cette image si chère à Bach qu'est le cercle.

Résidence de création, du lundi 22 au dimanche 28 juillet

Vendredi 26 juillet, 21 h

Grand salon de l'Hôtel de Ville de Lure

Bist du bei mir ... (Auprès de toi)

Johann Sebastian Bach, Les Suites Françaises

Suite n° 1 en ré mineur, BWV 812

Suite n° 2 en ut mineur, BWV 813

Suite n° 3 en si mineur, BWV 814

programme en création (commande du festival)

Olivier Spilmont, clavecin

Benoît Colardelle, *lumières*

Adressées très certainement à sa seconde épouse, ces Suites dites « Françaises » de Joahnn Sebastian Bach offrent un éclairage intime sur son art du clavier.

Certaines d'entre elles sont sans doute les plus anciennes du genre, cristallisant sa compréhension personnelle des suites de danses françaises, et laissent entrevoir des fragments d'autoportraits.

Les *Suites françaises* sont un des trois groupes de six suites pour le clavecin composées par Johann Sebastian Bach (à côté des *Suites anglaises* et des *Partitas pour clavier* appelées aussi Suites allemandes) dans les années 1720-1724 à Köthen.

Elles comprennent toutes les quatre danses traditionnelles de la suite : allemande, courante, sarabande et gigue avec, entre la sarabande et la gigue, un nombre variable de pièces supplémentaires : menuet(s), air, anglaise, gavotte, bourrée, loure, polonaise.

Réservation obligatoire

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Samedi 27 juillet, 21 h

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

Le Labyrinthe...

Cantate BWV 8, « Liebster Gott, wenn werd ich sterben ? »

Cantate BWV 13, « Meine Seufzer, mein Tränen »

Cantate BWV 124, « Meinen Jesum lass ich nicht »

Ensemble Alia Mens

Olivier Spilmont, direction

Jenny Hogstrom, *soprano*

Paul Antoine Bénos, *alto*

Nicholas Mulroy, *ténor*

Romain Bockler, *basse*

Stéphane Dudermel, *premier violon*

Claire Létoré, *violon*

Camille Aubret, *violon*

Fiona Emilie Poupard, *second violon*

Myriam Manhane, *violon*

Florence Stroesser, *violon*

Pierre Vallet, *alto*

Delphine Millour, *alto*

Julien Martin, *flûte à bec*

Marine Sablonnière, *flûte à bec*

Jacques Antoine Bresch, *traverso*

Emmanuel Laporte, *hautbois*

Rodrigo Gutiérrez, *hautbois*

Laura Duthuillé, *hautbois*

Emilia Gliozzi, *violoncelle*

Lucile Perrin, *violoncelle*

Christian Staude, *contrebasse*

Inga Maria Klaucke, *basson*

Yoann Moulin, *orgue et clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

A l'image de sa pensée, en guidant auditeurs et interprètes dans le dédale de son exploration tant musicale que spirituelle, Bach invite l'auditeur à suivre le parcours de son labyrinthe.

L'allégorie du labyrinthe est très répandue au XVIII^e siècle. Comme nombre de musiciens de l'âge baroque, Bach met en œuvre son *ars combinatoria*, « science des formes, c'est à dire du semblable et du dissemblable ».

Ce programme propose à travers le parcours de trois cantates, de suivre un chemin partant de l'interrogation (*Dieu bien aimé quand vais-je mourir ?*, BWV 8) pour nous mener à l'affirmation (*Je*

n'abandonne pas mon Jésus, BWV 124) en traversant bien sûr le doute (Gémissements et pleurs de lamentation ne guérissent pas la maladie des soucis, BWV 13).

L'interrogation et l'affirmation, le départ et l'arrivée, sont représentés ici par deux cantates de chorals, (BWV 8 et BWV 124) qui encadrent la cantate *Meine Seufzer, mein Tränen*.

Cette cantate, avec les sonorités blanches et sépulcrales des flûtes à bec jumelles, semble vouloir faire comprendre aux auditeurs toute la misère et les malheurs de la vie d'ici-bas. Elle est au centre du programme, à la place du doute, pour mettre en valeur deux cantates lumineuses, *Liebster Gott, wenn werd ich sterben ?*, (BWV 8) et *Meinen Jesum lass ich nicht* (BWV 124).

La Cantate BWV 8 impressionna beaucoup de commentateurs. Elle dresse un tableau sonore particulièrement tendre et évocateur. « Musique aux mains brûlantes, aux yeux fermés, souriant d'un sourire las ». (Romain Rolland).

La Cantate BWV 124, qui clôt ce programme, s'adresse à l'auditeur avec un sentiment de paix retrouvée, en exprimant une hâte confiante vers la vie future.

Un tableau sonore particulièrement tendre et évocateur...

17 h > répétition publique

Réservation conseillée

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Dimanche 28 juillet, 21 h

Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

La retraite aux flambeaux !

Suite pour orchestre N°1 en Do M BWV 1066

Concerto Brandebourgeois N°4 en Sol M BWV 1049

Suite pour orchestre n°4 en Ré M BWV 1069

Ensemble Alia Mens

Olivier Spilmont, direction

Fiona Emilie Poupard, *violon solo et premier violon*

Myriam Manhane, *violon*

Claire Létoré, *violon*

Stéphan Dudermel, *premier violon*

Camille Aubret, *violon*

Florence Stroesser, *violon*

Pierre Vallet, *alto*

Delphine Millour, *alto*

Julien Martin, *flûte à bec*

Marine Sablonnière, *flûte à bec*

Jacques Antoine Bresch, *traverso*

Emmanuel Laporte, *hautbois*

Rodrigo Gutiérrez, *hautbois*

Laura Duthuillé, *hautbois*

Guy Ferber, *trompette*

René Maze, *trompette*

Aline Théry, *trompette*

Thomas Holzinger, *timbales*

Emilia Gliozzi, *violoncelle*

Lucile Perrin, *violoncelle*

Christian Staude, *contrebasse*

Inga Maria Klaucke, *basson*

Yoann Moulon, *orgue et clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

Les habitants de Leipzig aiment la musique nocturne, les festivités, les processions en musique. L'été, le bon Zimmermann dispose bancs et tables hors les murs de son café dans les jardins.

« Vers 9h du soir, les étudiants de la ville présentèrent très humblement à sa Majesté une soirée musicale avec trompettes et timbales qu'avait composé Monsieur le Maître de Chapelle Johann Sebastian Bach, Cantor à Saint Thomas. A cette occasion, 600 étudiants portaient des flambeaux de cire vierge. » (Chroniques de Leipzig, J.S. Riemer).

Ce programme offre deux suites et un concerto qui forment un tout particulièrement lumineux et inexorablement optimiste.

Jubilatoire !

17 h > répétition publique

Réservation conseillée

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Ensemble Alia Mens

« Relevons certaines qualités primordiales qui font sens et confirment la maturité de l'ensemble Alia Mens : le sens du texte, le relief âpre et millimétré des instruments, la sobriété du ton recueilli, le geste d'une cohérence troublante ; ». Carter Chris-Humphray

« On a peu écouté Bach aussi incarné, aussi subtilement charpenté. Alia Mens porte bien son nom : l'autre esprit. » Philippe-Alexandre Pham

« Une telle intensité dans l'intention donne l'impression que la musique se crée à mesure qu'elle est jouée. » Philippe-Alexandre Pham

« Olivier Spilmont semble éclairer de l'intérieur les puissantes architectures et les perspectives inouïes que recèle l'écriture de Bach. » Philippe-Alexandre Pham

L'ensemble de musique baroque Alia Mens réunit chanteurs et instrumentistes pratiquant les instruments historiques sous la direction du claveciniste Olivier Spilmont.

Depuis 2012, l'ensemble concentre principalement son énergie sur l'œuvre J.S. Bach.

Le premier disque d'Alia Mens, « La Cité Céleste » a été salué par les médias et la critique (Grammophone, ClassicNews, France Musique...).

L'ensemble est invité partout en Europe et Outre Atlantique. On a pu l'entendre entre autres à l'Opéra de Lille, au Midsummer Festival, au Bateau-Feu de Dunkerque, Au Phénix à Valenciennes, à la Barcarolles de Saint-Omer, au Théâtre d'Arras, au Teatro di Vicenza en Italie, au « Bozar » de Bruxelles, au Tage Alter Muzik de Regensburg en Allemagne, ...

Pour les Saisons à venir, Alia Mens est invité entre autres au Festival d'Ambronay, à la Salle Bourgies de Montreal au Québec, au Festival Baroque de Malte, ...

Alia Mens est partenaire du Festival Musique et Mémoire depuis 2016.
L'ensemble est soutenu par le Conseil Régional Hauts-de-France

Olivier Spilmont

Chanteur au sein de la Maîtrise Boréale, Olivier Spilmont participe dès son plus jeune âge à de nombreuses productions d'opéras en tant que choriste mais aussi soliste sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

A 17 ans, il décide de créer un chœur dans le but d'explorer les répertoires anciens. Cette recherche l'amène alors naturellement à s'intéresser au clavecin qu'il étudiera d'abord avec Elisabeth Joyé, puis reçoit les conseils de Pierre Hantaï qu'il rencontre en 2003.

C'est alors qu'il crée l'ensemble vocal et instrumental Alia Mens, plus spécifiquement tourné vers le répertoire baroque.

Olivier Spilmont continue de se produire en tant que soliste sur les scènes nationales et internationales en compagnie de Pierre Hantaï, Maude Gratton, et le Concert Français (Bozar de Bruxelles, Opéra de Lille, Teatro di Vicenza en Italie, ...).

Avec Alia Mens, il mène plusieurs projets d'envergure, anime des master-classes en Conservatoires, se produit sur plusieurs scènes nationales en France (le Bateau Feu de Dunkerque, le Phénix à Valenciennes, le Théâtre d'Arras, l'Opéra de Lille, la Barcarolle de Saint Omer...) et donne de nombreux concerts dans des

festivals (Uzès, Lille, Misdummer Festival, Festival du Mont Blanc, la Chabotterie, Festival Musique et Mémoire, Tage Alter Muzik de Regensburg en Allemagne, ...).

Depuis 2012, Olivier Spilmont consacre une grande partie de son travail avec Alia Mens à l'œuvre de Johann Sebastian Bach.

Sa recherche notamment sur les cantates de Weimar de J.S. Bach lui a permis d'être artiste associé du festival "Musique et Mémoire", avec l'ensemble Alia Mens, à partir de 2016 et pour une durée de 3 ans. En 2017, il sort le premier disque de son ensemble, La Cité Céleste, dédié aux cantates de Weimar qui reçoit un très bon accueil des critiques.

En 2018 et 2019, Olivier Spilmont sera avec l'ensemble Alia Mens sur les scènes du Festival d'Ambronay, du Festival Baroque de Malte, de la Salle Bourgies de Montréal/Québec, de la Barcarolle de Saint-Omer, etc...

Mardi 30 juillet, 21 h
Eglise de Saint-Barthélemy

De la Toscane à la Vénétie

In stile recitativo

Musiques Sacrées dans l'Italie du Nord du Seicento

Ensemble Vesontio

Isabelle Druet, *mezzo-soprano*

Claire Piganiol, *harpe*

Emilie Aeby, *flûtes à bec*

Alain Gervreau, *violoncelle*

Michaël Parisot, *organo di legno*

Un programme original par son contenu et les timbres qui s'y marient autour d'un répertoire rare et exigeant !

C'est en Toscane, et plus précisément à Florence, qu'une véritable révolution musicale voit le jour autour de 1600. Un cénacle d'esthètes florentins, la *Camerata Fiorentina*, réfléchit depuis quelques années déjà à de nouvelles solutions musicales pour sortir de l'ancien style polyphonique de la renaissance et ainsi retrouver l'idéal de l'action dramatique mise en musique de l'antiquité. Ces musiciens novateurs, se nomment Jacopo Peri, Giulio Caccini ou encore Emilio de Cavalieri et au tournant du siècle, ils vont mettre au point une nouvelle manière de mettre les vers en musique, sous forme d'une monodie éloquente accompagnée de la toute nouvelle basse continue, procédé d'accompagnement libre et improvisé en partie, qui fut inventée à cet effet. Ce faisant, ces musiciens vont créer des formes essentielles et novatrices telles que l'opéra ou l'oratorio et vont permettre à l'art musical de passer de la Renaissance au Baroque.

L'ensemble Vesontio propose un voyage musical dans le Nord de l'Italie au moment de ces premières décennies du XVII^e siècle où la monodie accompagnée prend son envol et permettra l'essor des œuvres du génial Claudio Monteverdi, compositeur emblématique de cette *Seconda Pratica* ...

Le programme présenté, centré sur le répertoire religieux, est construit autour de l'œuvre emblématique *Pianto della Madonna* de Claudio Monteverdi, *contrefacta* religieux de son *Lamento d'Arianna* (1608) ; il présente d'autres ouvrages également, tant vocaux qu'instrumentaux, de compositeurs contemporains de Monteverdi (Gian Paolo Cima, Dario Castello, Giuseppe Scarani, Bartolomeo Montalbano...). Ce panorama permet également de découvrir quelques pièces de l'énigmatique manuscrit, pour l'instant encore anonyme, « *di Carlo G.* », fascinant recueil compilé vers 1620 et qui regorge d'informations des plus précieuses sur le style d'interprétation de ces musiques (ornementation, réalisation du continuo).

17 h > répétition publique

Réservation conseillée

Tarifs : 12 €, 10 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Ensemble Vesontio

Musica reservata : C'est par cette appellation qu'étaient désignées, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, certaines musiques expressives et expérimentales destinées à un auditoire d'amateurs avertis.

Par extension, cette terminologie pourrait s'appliquer à toute musique réservée à un cercle d'initiés.

Vesontio, ensemble professionnel de musique ancienne, spécialisé dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles, a justement pour but de vous faire entrer dans ce cercle !

N'ayons pas peur d'aller au-devant de ces musiques de l'extrême, faites de sang et de larmes parfois, mais proposant toujours une exploration expressive des sentiments humains.

Quelques clés d'écoute et de compréhension, distillées au fur et à mesure des concerts, grâce une approche interactive et pédagogique vous permettront de rentrer dans l'univers si particulier de ces répertoires...

Ces musiques, certes complexes dans leur conception mais à l'expressivité immédiate, ne sont dès lors plus réservées à une élite !

Quittons ensemble les chemins tout tracés et explorons ce qui se cache dans les sous-bois qui les jalonnent : les musiciens de Vesontio, ensemble à géométrie variable, et son directeur artistique Michaël Parisot, claveciniste et organiste, vous feront découvrir toutes ces pages qui parfois nous impressionnent mais qui finalement nous ravissent, en touchant non seulement le cœur mais aussi l'esprit.

L'ensemble Vesontio a en outre réalisé l'enregistrement intégral des rares sonates Opus 2 du compositeur Benedetto Marcello pour le compte du label vénitien Rainbow Classics, avec la flûtiste à bec Emilie Aeby en soliste.

Résidence ensemble Les Timbres (2017-2018-2019) / ensemble associé

« Les Timbres, jeune collectif, aux talents multiples »

Classiquenews.com, Philippe Alban Deags, 17 juin 2018

En complément des résidences ponctuelles, inscrites dans la période festivalière, le festival Musique et Mémoire **propose à de jeunes ensembles de la scène baroque** des dispositifs permettant de les accompagner dans la durée (productions originales, réalisations discographiques, recherches musicales, médiation ...).

Après avoir porté pendant 3 années (2011-2012-2013) une résidence avec **l'ensemble Correspondances**, le festival Musique et Mémoire a souhaité prolongé ce merveilleux compagnonnage (7 programmes en création, 11 concerts, 2 concerts dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 1 projet pédagogique) en engageant depuis 2014, une nouvelle démarche collaborative avec **l'ensemble Les Timbres** (18 programmes en création, 23 concerts, 1 concert dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 5 projets pédagogiques).

La résidence de l'ensemble Les Timbres est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication.

Les Timbres

Bilan résidence 2018

Cette avant-dernière résidence (5^{ème} année, sur 6) dans le cadre du festival Musique et Mémoire a donné naissance à des projets très forts artistiquement (comme la création d'un *Orfeo* de poche de Monteverdi – s'approchant probablement de sa première représentation dans le palais ducal de Mantoue à l'aube du XVII^e siècle -, mais également une intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin du grand maître Johann Sebastian Bach, et aussi un « concert couché » dans le verger de l'écomusée de Fougerolles autour de la musique de Lambert et Le Camus).

Cela a été aussi pour nous l'occasion de renforcer un dispositif qui nous tenait très fort à cœur, alliant de manière étroite le volet transmission et le volet artistique.

En effet, forts de nos 3 années d'expérience sur le territoire, nous avons remarqué que nos actions pédagogiques étaient très bien accueillies, tout comme les concerts que nous donnions dans le cadre du festival, mais par un public assez différent et en fait relativement cloisonné. Les actions pédagogiques de transmission visant principalement les enfants (et par extension leurs familles) habitant la Haute-Saône et la région des 1000 étangs plus particulièrement ; les concerts étant plus prisés de festivaliers habitués... (il était rare de rencontrer dans un concert à l'église de Servance, par exemple, plus qu'une poignée d'habitants du village).

Notre idée était donc d'emmener les habitants de Servance à profiter du concert du festival ayant lieu dans leur commune, en travaillant en amont avec les enfants et les institutrices de l'école primaire (dont on ne peut au passage que saluer l'investissement et le dynamisme). Ce pari, car c'en était un, fut complètement réussi lors de sa première édition en 2017, puisque enfants et familles se sont retrouvés à partager avec les artistes et les festivaliers un moment de grâce autour de la musique.

Cette année, nous avons élargi le dispositif à la commune de Melisey. Et le concept était des plus festifs : un Tournoi suivi d'un Bal, où le public écoutait mais votait, puis regardait mais participait aussi ! La réussite était au rendez-vous, et le succès également, renforcé par le hasard incroyable qui a voulu que le jour de ce Tournoi / Bal, la France remporte également la Coupe du Monde de Football (notons au passage que dans notre Tournoi Musical, c'est l'Italie qui a décroché la palme, preuve s'il en fallait que nous avions des auditeurs tout à fait impartiaux).

Ce travail a été le fil conducteur de nos actions de transmission sur l'année, mais lors du festival, en plus du programme « Tournoi Musical », nous avons continué notre collaboration avec le baryton Marc Mauillon, originaire de la région de Montbéliard, et dont la carrière internationale ne s'arrête pas de fleurir.

Nous avons donc créé cet *Orfeo* de poche de Monteverdi. Une version pour 7 chanteurs, 8 instrumentistes et 1 metteur en scène. Cette approche permet vraiment de saisir comment l'opéra a pu naître du madrigal de la *Seconda Prattica* via cette *Favola* (Fable) en musique. C'est probablement dans ce genre de forme que le duc de Mantoue et ses amis l'ont entendu la toute première fois... Pour la première fois, nous avons donc collaboré avec des chanteurs de grand renom : Elodie Fonnard, Luciana Mancini, Lisandro Abadie, etc. Cet *Orfeo* nous a déjà été demandé dans d'autres salles (Grenoble, Hardelot, Strasbourg, etc.).

Avec Marc Mauillon, nous avons également créé un « Concert Couché », concert où le public est invité à flirter avec l'inconscience... entre rêve et réalité, dans le cadre enchanteur d'un verger de cerisiers, alors que le soleil disparaît et qu'apparaissent la lune et les étoiles dans le firmament.

Ce partenariat avec Marc Mauillon devrait se poursuivre l'année prochaine (2019) et les années suivantes...

La prochaine saison de Musique et Mémoire verra l'éclosion d'un programme sublime autour du musicien William Byrd. Il fera appel alors à un consort de violes, ainsi qu'à d'autres voix (notamment celle de la soprano Hannah Morrison).

Notre dernière résidence... nous la souhaitons particulièrement spéciale et connectée avec ces auditeurs qui sont devenus « notre » public, nos amis, nos confidents musicaux. Et pour cela nous renouons avec le plus grand répertoire, Byrd bien sûr, mais également Bach, et ceci de la manière la plus intimiste possible. C'est pourquoi nous terminerons avec 3 « solos » autour des œuvres écrites pour le violon seul, la viole (violoncelle) seule et le clavecin seul.

Les bénéfices de ce nouveau volet de résidence seront donc évidents tant au niveau pédagogique que sur le plan artistique : implantation sur le territoire toujours plus forte, mise en relation étroite des dispositifs de médiation culturelle et du volet artistique ainsi que de leur différents acteurs, développement de l'ensemble quant à ses propositions musicales, notamment dans la suite du travail avec le chanteur Marc Mauillon, mais aussi ouverture à d'autres artistes, telles que la soprano Hannah Morrison, et enfin renforcement du travail de soliste et de chambriste.

Les Timbres (Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs), septembre 2018

Les Timbres

Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 août

« *Les Timbres, un des meilleurs collectifs baroques actuels* »

Classiquenews.com, Philippe Alexandre Pham, 7 août 2017

« *Un travail d'orfèvre sensible et illuminé par l'intelligence. Les Timbres nous livrent une éblouissante leçon de musique de chambre.* » Diapason, 2018

Dernière année de résidence pour l'ensemble Les Timbres... après 5 ans passés à arpenter les versants du festival Musique et Mémoire, à se rafraîchir dans les 1000 étangs, à partager tellement avec notre public-ami des Vosges du Sud et d'ailleurs, que dire, que raconter, que faire, où aller ?

Faire tenir en une semaine tous les projets artistiques qui ne se sont pas encore concrétisés et dont nous avons déjà tant parlé était impossible, et le choix a été difficile.

Finalement, nous avons décidé de lacer nos meilleures chaussures et de partir à l'ascension de 2 géants, 2 incontournables, 2 « B » (beau ? big ? best ?) : William Byrd et Johann Sebastian Bach.

Le premier sommet se trouve en Angleterre, fleuron de l'esthétique élisabéthaine, et le deuxième, probablement la plus réputée de toutes les ascensions, se trouve en Allemagne, symbolisant peut-être tout simplement la musique européenne.

Un voyage très particulier dans les jardins du Grand Répertoire pour clôturer six années de présence au cœur du festival Musique et Mémoire.

Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs
Septembre 2018

Résidence de création du lundi 29 juillet au dimanche 4 août.

La résidence de l'ensemble Les Timbres est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication et l'Europe (contrat Leader des Vosges Comtoises)

L'Ensemble des Timbres en Musique est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et la SPEDIDAM.

"LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées."

Vendredi 2 août, 17 h / château d'Héricourt

Conférence - exposition - rencontre

Le clavecin, six siècles de facture...dont quatre sans plan ?

Jean-Luc Wolfs-Dachy, facteur de clavecins

Au départ d'un manuscrit et d'un clavisimbalum gothique, Jean-Luc Wolfs-Dachy, facteur de clavecins, propose d'adopter le regard pratique du facteur de l'époque, l'« ouvrier », dans les principales étapes de la construction de cet instrument et d'en voir les conséquences sur la facture historique et contemporaine. Autour de quelques-uns de ses instruments, dont plusieurs résonnent régulièrement dans le festival, se posera la question de la copie d'instruments anciens. Mais que copier ?

Réservation conseillée

Gratuit

Vendredi 2 août, 21 h

Eglise luthérienne d'Héricourt

What is Life

William Byrd (1539/40-1623)

Ensemble Les Timbres

Hannah Morrison, *soprano*

Elodie Fonnard, *soprano*

Mark Chambers, *contre-ténor*

Marc Mauillon, *baryton*

Yoko Kawakubo, *violon*

Lucile Boulanger, Myriam Rignol, Pau Marcos Vicens et Etienne Floutier, *violes de gambe*

Julien Wolfs, *orgue et clavecin*

Benoît Colardelle, *lumières*

Le nom de William Byrd est volontiers associé à celui de Tallis, dont il fut sans doute l'élève. Catholique affirmé comme son aîné, il parvint lui aussi à traverser sans drame majeur les persécutions et les troubles de la Réforme. Il est vrai que son talent lui valut de bénéficier durablement des faveurs de la reine Elisabeth, elle-même très musicienne, qui en fit avec Tallis un membre de la Chapelle royale et eut le bon goût de fermer les yeux sur son militantisme.

Il est vrai que Byrd s'acquitta avec autant de conscience professionnelle que de talent des devoirs de sa charge en composant, à côté des messes et psaumes exaltant sa foi catholique, un grand nombre d'œuvres vocales religieuses répondant aux exigences du culte anglican, des œuvres qui d'ailleurs ont pour une large part établi sa renommée de compositeur.

Cependant, c'est au moins autant le grand virginaliste élisabéthain que l'on retient aujourd'hui. Byrd nous a laissé plus de cent vingt pièces pour clavier. Dans cette production, la plus grande variété est de mise : on y trouve des fantaisies ou *voluntaries*, qui sont des pièces assez savantes, le plus souvent construites sur un motif original, où Byrd apparaît comme un très fin contrapuntiste. Y figurent également des danses de diverses sortes et également une grande variété de variations (et autres *grounds*), souvent sur des airs populaires, où, sous des titres volontiers évocateurs (*John come kisse me now, The Bells, Go from my Window*).

Compositeur fabuleusement éclectique, Byrd a aussi puissamment contribué à l'essor de la musique pour ensembles, pour laquelle Henri VIII avait montré de l'intérêt en dotant sa cour d'un véritable orchestre de chambre. Ainsi connut-on cette formidable vogue des *consorts* (de flûtes et surtout de violes) et autres *broken consorts* (réunissant des instruments de deux familles) à laquelle on doit un bon nombre de petits chefs-d'œuvre.

Ce programme puise dans l'œuvre profane pour voix, consort et virginal du grand Byrd, alliant questions métaphysiques et réponses légères, mélancolie sensuelle et gaieté pétillante. La part belle est faite également aux *consort-songs*, une forme de madrigal où seul un chanteur se fait entendre, permettant ainsi une intelligibilité du texte bien plus prononcée, et où les autres lignes du contrepoint sont assurées par des instruments.

Réservation conseillée

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Samedi 3 août, 15 h
Chapelle Saint-Martin de Faucogney

Ensemble Les Timbres
Journée #1 BACH - inventions à 2

Inventions à 2 violons

Maite Larburu et Yoko Kawakubo, *violons*

Inventions avec 2 violes de gambe

Myriam Rignol et Pau Marcos Vicens, *violes de gambe*

Avec ces 2 programmes Inventions avec 2 violons et avec 2 violes de gambe, l'ensemble Les Timbres propose de voyager en Allemagne avec comme laissez-passer le contrepoint. Mais un contrepoint assez spécial, puisqu'il s'agit d'un contrepoint en général à 2 voix, et en tout cas pour 2 instruments. Les œuvres interprétées sont donc en effet assez inhabituelles, car la *Kammermusik* (musique de chambre) était presque inévitablement accompagné par un instrument polyphonique (tels que le clavecin, le théorbe, ou encore l'orgue) qui pouvait réaliser un accompagnement harmonique. Ou bien, plus tôt dans l'histoire de la musique, s'il n'y avait pas d'instrument polyphonique, c'est la plupart du temps parce qu'il y avait 4 ou 5 instruments mélodiques qui, en jouant chacun une voix, permettaient la naissance d'un contrepoint et d'une polyphonie dense et architecturée.

Par exemple, on connaît surtout Johann Sebastian Bach (pour n'en citer qu'un seul) par ses chorals et ses fugues à plusieurs voix, ainsi que par ses pièces avec continuo. Mais les *Inventions à 2 voix* sont beaucoup plus rarement jouées, considérées un peu comme des « exercices » pour le clavier. Les versions pour 2 violons, puis pour 2 violes que nous vous proposons font ressortir les caractères différents et les cheminements des deux voix dans ces pièces d'une construction magnifique.

Les autres compositeurs de ce programme tracent autour de Johann Sebastien Bach un portrait de ce que fut l'Allemagne musicale de son époque et de son entourage (comme par exemple avec Georg Philipp Telemann qui fut, entre autres, le parrain de son fils Carl Philipp Emanuel).

Inventions avec 4 mains

Marie-Anne Dachy et Julien Wolfs, *clavecin*

De Johann Sebastian Bach, on sait qu'il symbolise la dernière étape de l'époque baroque. On sait aussi que ses fils suivirent des routes différentes : le génial mais incompris Wilhelm Friedemann, si moderne et imprévisible qu'il dérouta sans doute davantage encore qu'aujourd'hui ; Carl Philipp Emanuel, dont la carrière brillante montra à quel point son style propre a correspondu au goût du jour ; et Johann Christian Bach, sans doute le plus classique de tous, dont la carrière l'amena à Milan puis surtout Londres.

De Mozart, on peut dire qu'il synthétise toute la période classique. Mais ce que l'on sait moins, c'est l'importance de l'influence qu'eut Johann Christian Bach sur le jeune Mozart qu'il rencontra à Londres alors que Mozart faisait son tour des cours européennes, en compagnie de sa sœur et de son père. Cette influence est particulièrement visible dans la transcription de trois sonates de J-Ch Bach en *concerti* pour piano par Mozart.

Avec l'arrivée de la période classique, se développe un véritable répertoire pour les amateurs, et par là-même, un répertoire pour le clavier à 4 mains, donnant presque l'impression d'avoir un orchestre sous les doigts ! Qu'il est tentant d'imaginer l'un des fils de Bach à quatre mains au clavier avec le jeune Mozart... C'est à ce monde rempli de légèreté, si loin et pourtant si proche de celui du père Bach, que vous convient Marie-Anne Dachy et Julien Wolfs, mère et fils complices au clavier.

L'Art de la Fugue

Maite Larburu et Yoko Kawakubo, *violons*
Myriam Rignol et Pau Marcos Vicens, *violes de gambe*
Marie-Anne Dachy et Julien Wolfs, *clavecin*

Sa vie durant, Bach cultive l'art du contrepoint, c'est-à-dire l'art d'agencer plusieurs mélodies de façon à ce que, entendues seules ou ensemble, elles soient harmonieuses. L'Art de la fugue en est un aboutissement. L'œuvre est achetée à Anna Magdalena en 1752 par charité, deux ans après la mort de son mari, pour une somme dérisoire (un mois et demi de salaire de feu son époux). Elle ne peut valoir davantage tant la science de Bach est devenue étrangère à ses contemporains. En effet, en 1752, rares sont ceux capables d'apprécier la valeur de l'inestimable manuscrit. La célébrité de Carl Philipp Emanuel Bach (l'un de leurs fils, compositeur et également éditeur de musique) n'y fait pas davantage lorsqu'il cherche un peu plus tard à éditer l'œuvre. Il se résout finalement à vendre à la fonte les soixante plaques de cuivre ayant servi à sa gravure, au poids du métal.

Érigée aujourd'hui au panthéon des plus grandes œuvres musicales, *L'Art de la fugue* s'est en même temps chargée de mystère : l'œuvre est-elle inachevée ? La dernière fugue s'arrête de façon abrupte (ce qui n'est pas dans les habitudes de Bach), et on crut longtemps que le compositeur s'était éteint en pleine écriture, à ce stade de la composition. De plus, la troisième partie inachevée de la dernière fugue développe justement le sujet B-A-C-H. Peut-on rêver plus beau testament musical, si réellement ces notes sont les dernières qu'il ait écrites ?

On ne connaît pas l'ordre dans lequel les contrepoints doivent être placés, on ignore si d'autres étaient prévus, et il y a de fortes chances que Bach ait laissé en chantier plusieurs œuvres au moment de sa mort (ce qui ne peut être prouvé car beaucoup de partitions ont été perdues). Par ailleurs, il n'est pas exclu qu'il ait composé *L'Art de la fugue* une dizaine d'années avant sa mort.

Même si, depuis la publication de Gustav Leonhardt à ce propos en 1952, il semble sûr que *L'Art de la fugue* n'est pas une œuvre abstraite et qu'elle est destinée au clavecin, il reste que Bach ne donne aucune indication d'instrument, et que son écriture s'adapte parfaitement à l'exécution à plusieurs. Et c'est donc dans un esprit de « consort » que nous vous proposons aujourd'hui des extraits de ce monument musical.

Réservation obligatoire

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Dimanche 4 août, 11 h
Chœur roman de Melisey

Ensemble Les Timbres
Journée #2 BACH - solo

Suites

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Les *Suites pour violoncelle* de Johann Sebastian Bach constituent un jalon de l'histoire de la musique occidentale : la puissance intellectuelle et structurelle de cette œuvre n'a pas fini de nous fasciner, au travers de sa vitalité rythmique et de la fluidité de ses lignes mélodiques.

Une fois encore, l'esprit révolutionnaire du grand maître s'exprime dans sa volonté de donner à un instrument le plus italien qui soit (le *violoncello*) une forme la plus française possible (la suite de danses). Univers en expansion, frontières que l'on transcende, on retrouve cela dans toute son œuvre.

Jouer ces *Suites* sur une viole de gambe permet alors de regarder un magnifique jardin à la française renforcé par le prisme de la France, et non pas par celui de l'Italie. La grâce et l'énergie de la danse s'y ressentent de manière beaucoup plus intense.

Cette fascinante étreinte entre musique et danse fait étinceler le caractère individuel des six Suites, sous l'archet virtuose de la viole de gambe.

Réservation obligatoire

Tarifs : 12 €, 10 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Dimanche 4 août, 15 h

Eglise Notre-Dame de l'Assomption de Château-Lambert

Ensemble Les Timbres

Journée #2 BACH - solo

Sonate et Partita

Yoko Kawakubo, *violon*

Le violon fut un des instruments favoris de Johann Sebastian Bach qui le pratiquait souvent - quand il ne le lâchait pas pour adopter l'alto - au sein des orchestres de chambre de Weimar et de Coethen. Et de fait, les œuvres pour violon seul témoignent de la part de leur auteur d'une connaissance approfondie du violon, qu'il utilise à la fois pour la mélodie chantante habituelle, mais aussi pour l'expression harmonique, à partir d'une technique qui prouve une maîtrise et une virtuosité hors pair que doivent atteindre alors les violonistes s'y confrontant.

D'où cette expression d' « Everest des violonistes » si souvent utilisée à propos de ces pages redoutables entre toutes.

Cependant, si dans ce recueil auquel il mit un point final en 1720, le musicien a mis la barre très haut pour l'interprète, il invite parallèlement l'auditeur à prendre sa part dans le combat sans merci que le violoniste est appelé à livrer. D'ailleurs, à l'époque romantique, ces *sonates* et *partitas* souffrirent d'une telle incompréhension du public que, tout en conservant scrupuleusement la partie de violon, Schumann leur adjoignit un accompagnement de piano destiné à les rendre plus accessibles. Heureusement, quels que soient les mérites de celui-ci, on est aujourd'hui revenu aux partitions originales : les oreilles modernes, qui en ont vu d'autres en matière d'abstraction et qui, grâce aux facilités offertes par le disque, ont eu le temps de se familiariser avec ces œuvres, en mesurent mieux l'extraordinaire richesse.

C'est une version sensible et personnelle que propose dans ce contexte Yoko Kawakubo.

Réservation obligatoire

Tarifs : 12 €, 10 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Dimanche 4 août, 17 h 30

Eglise Notre-Dame de l'Assomption de Servance

Ensemble Les Timbres

Journée #2 BACH - solo et trio

Variations Goldberg

Julien Wolfs, *clavecin*

Il est toujours intéressant et passionnant de regarder, dans l'opus d'un compositeur - surtout quand il est aussi riche de chef-d'œuvres que chez Bach - quelles sont les pièces qui devaient avoir une importance particulière pour celui-ci. Il peut s'agir de copies soignées (on peut penser aux *Concertos Brandebourgeois*), de pièces remaniées et utilisées à plusieurs reprises, ou des œuvres éditées par le compositeur lui-même.

De façon surprenante, c'est le répertoire pour clavier qui occupe la quasi-totalité de l'œuvre publiée par Bach, sous l'appellation de *Clavier-Übung*, dont les *Variations Goldberg*, publiées en 1742 constituent la dernière partie.

La légende soutient que cette œuvre, dont le titre exact est « *Aria avec plusieurs variations pour le clavecin à deux claviers* » a été écrite pour le comte von Keyserling qui, insomniaque, aurait demandé à son claveciniste, Johann Gottlieb Goldberg, élève de Johann Sebastian Bach, de les lui jouer pour combler ses nuits vides de sommeil. En l'absence de dédicace, cette théorie est peu soutenable, même si l'on sait que Bach a offert au comte un exemplaire de l'édition, qui l'enthousiasma particulièrement.

Pour en revenir à l'œuvre elle-même, au départ d'une *aria* sous forme de sarabande (déjà composée pour Anna Magdalena Bach en 1725), Bach explore toutes les formes possibles d'écriture pour clavier (duos, inventions, giges, fugues, toccatas, chorals ornés, danses, ouverture à la française, etc.) dans 30 variations rythmées en outre par un canon toutes les trois variations (le premier à l'unisson, le second à la seconde, le troisième à la tierce, et ainsi de suite). La virtuosité atteinte dans certaines variations ne trouve d'égale que dans les plus brillantes des sonates de Scarlatti : croisements de main en tous genres (d'où la spécificité des deux claviers), traits et passages extrêmement rapides, ... Mais par quoi Bach conclut-il ce monumental recueil ? Par une pièce qui fait entendre, toujours sur la base de l'*aria* de départ, deux airs populaires du temps, qui devaient réjouir ses familiers : « *Les choux et les betteraves m'ont fait fuir !* » et « *Il y a si longtemps que je n'ai été auprès de toi* », juste avant le retour *da capo* de l'*aria* initiale. Ou comment mêler l'humour aux variations les plus complexes et savantes qui soient !

Sonates en trio

Yoko Kawakubo, *violon*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Julien Wolfs, *clavecin*

« Les Timbres sont un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? »

Classiquenews.com

Après ces solos, le trio de solistes se rassemble pour une dernière rencontre avec le public du festival après six années de résidence.

Miracle d'équilibre, les Sonates en trio de Bach offrent à ces musiciens orfèvres le bonheur de livrer une magique leçon de musique de chambre dont ils ont le secret...

Réservation conseillée

Tarifs : 12 €, 10 € (adhérents Musique et Mémoire, MGEN), 5 € (jeune public)

Ensemble Les Timbres

Trio de solistes dont l'entente musicale et humaine crée un son unique, l'ensemble Les Timbres est le fruit d'une amitié profonde qui se compléta avec les années d'une forte complicité artistique. Il a été fondé en 2007 par trois musiciens aux parcours variés : la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs. Ils sont rejoints régulièrement par d'autres artistes (chanteurs, instrumentistes, danseurs, comédiens, ...) avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création et transmission.

Leurs enregistrements sont unanimement salués par le public et la critique spécialisée : (*Pièces de Clavecin en Concerts* de Jean-Philippe Rameau - 2014, Diapason d'Or ; *La Suave Melodia* - 2015, 5 Diapasons ; *Les Concerts Royaux de François Couperin* - 2018, Diapason d'Or).

Après leurs études instrumentales, les musiciens des Timbres ont également obtenu avec les honneurs un Master de Musique de Chambre au CNSMD de Lyon. De plus et sans rien céder à l'exigence de leur carrière de concertiste (comme en témoignent les nombreux concours internationaux dont chacun est lauréat) ils prennent à cœur leur mission de transmission artistique, rendue évidente grâce à leur formation pédagogique (Certificat d'Aptitude, Master de pédagogie, etc.). Ils enseignent actuellement dans des établissements musicaux réputés, tout en imaginant des formules de concert pédagogique à destination de publics jeunes et/ou familiaux (tel que le spectacle « *Blanche-Neige et les Sept Notes* »).

Dès sa création, l'ensemble Les Timbres fut régulièrement récompensé lors de nombreux concours internationaux de musique de chambre en y obtenant régulièrement la distinction si appréciée des musiciens qu'est le « Prix du Public ». En 2009, il remporta notamment le Premier Prix au prestigieux Concours International de Musique de chambre de Bruges (Belgique), ainsi que le Prix de la meilleure création contemporaine.

Les musiciens des Timbres développent non seulement une vision personnelle du répertoire si riche et magnifique composé pour leur formation aux XVII^e et XVIII^e siècles, mais explorent aussi en profondeur le travail de la musique de chambre (couleurs, confiance, improvisation, etc.). La recherche des timbres est au cœur de ce travail, et notamment l'alliance des différents timbres des instruments à cordes (qu'elles soient frottées ou pincées).

En concert, ils se produisent partout en Europe, et au Japon (comme par exemple au Festival d'Ambronay, au Concertgebouw de Bruges, à Tokyo Opera City, à la Philharmonie Narodowa de Varsovie, etc.). Les Timbres ont remporté un véritable succès lors de leur dernière saison, notamment lors des concerts à l'Auditorium du Louvre (retransmis par France Musique), du festival Musique Baroque en Avignon, de Fribourg, etc.

Outre leurs nombreux concerts passés et futurs (lors de la prochaine saison : Festival de Wallonie, Ohmigakudo de Tokyo, Sakura Hall Yonezawa du Japon), ils sont en résidence depuis 2014 et jusqu'en 2019 au Festival Musique et Mémoire (où chaque année voit la naissance de nombreuses créations artistiques : *La Musique de Shakespeare*, *Proserpine* de Lully, l'Intégrale des *Sonates en trio* de Buxtehude, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Le Tournoi Musical*, etc.).

L'Ensemble Les Timbres a bénéficié du soutien du CCR d'Ambronay dans le cadre de son programme de Résidences Jeunes Ensembles, et de celui du Mécénat Musical Société Générale lors de ces récentes et futures tournées.

L'ensemble Les Timbres est en résidence en Franche-Comté avec le soutien de la Drac Franche-Comté / Ministère de la Culture et de la Communication.

Discographie

Jean-Philippe Rameau, *Pièces de clavecin en concert*, ensemble Les Timbres / 1 CD digipack Flora, février 2014, "Diapason d'Or" (septembre 2014).

La Suave Melodia, musique instrumentale de l'Italie du XVII^e siècle, ensembles Les Timbres & Harmonia Lenis / 1 CD digipack Flora, décembre 2015.

Les Concerts Royaux, François Couperin, ensemble Les Timbres / 1 CD digipack Flora, 2018.

www.les-timbres.com

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 21 (11 h), 25, 26 juillet, 2 et 3 août

15 €, 5 € (jeune public) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)*

* applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du 25 juillet, Belfort (église Sainte-Odile)

Tarifs spécifiques concerts des 21 (17 h 30), 30 juillet, 4 août (11 h, 15 h et 17 h 30)

12 €, 5 € (jeune public) et 10 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

Tarifs spécifiques concerts des 19, 20, 27 et 28 juillet

20 €, 5 € (jeune public) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)*

* applicable également aux adhérents d'ACORG, concert du 20 juillet, Grandvillars (église Saint-Martin)

→ Pass

19, 20 et 21 juillet (4 concerts)

62 €, 16 € (réduit), 46 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

25, 26, 27 et 28 juillet (4 concerts)

66 €, 16 € (réduit), 50 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

30 juillet, 2, 3 et 4 août (6 concerts)

75 €, 24 € (réduit), 60 € (adhérents Musique et Mémoire et de la MGEN)

→ Formule « Tutti » (abonnement 11 concerts, du 13 au 29 juillet)

182 €, 49 € (réduit), 140 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ Adhésion à l'association Musique et Mémoire

Membre actif / 25 € - Adhérent mécène / 260 €

Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
- une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
- tarif adhérent
- placement en zone "partenaires"

Le tarif réduit est applicable aux - de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérents est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire* et de la MGEN.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com**

Réservation conseillée pour les concerts des 19, 20, 21 (17 h), 25, 27, 28 juillet, 2 et 4 (17 h 30) août

Réservation obligatoire pour les concerts des 21 (11 h et 14 h 30), 26 juillet, 3 et 4 (11 h et 15 h) août

Informations pratiques

Ouverture des locations

Billets achetés par correspondance du mardi 21 mai au vendredi 28 juin / Placement ZONE A

Jusqu'au vendredi 4 juillet, au moyen du coupon de réservation

Festival Musique et Mémoire, Maison de Pays, 23 rue Jeannot Lamboley, 70310 Faucogney

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Musique et Mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

Billets réservés par téléphone à partir du mardi 2 juillet / Placement ZONE B

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

A l'entrée du concert

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Les abonnés (14 concerts, du 19 juillet au 4 août) sont placés en ZONE TUTTI

Les adhérents mécènes sont placés en ZONE PARTENAIRES

Les personnes possédant un Pass week-end sont placés en ZONE A

Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/ festival@musetmemoire.com

Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com

Production et partenaires

Association Musique et mémoire

14 rue des Grands Bois
70200 Adolans
Tél. 06 40 87 41 39
festival@musetmemoire.com
www.musetmemoire.com

Président : Dominique Parrot (dparrot@musetmemoire.com)
Direction artistique : Fabrice Creux, 06 85 30 43 23 (fcreux@musetmemoire.com)
Chargée d'organisation : Françoise Cordier (fcordier@musetmemoire.com)

Conception graphique : Concept, 70200 Lure
Illustration originale : Françoise Cordier, Reflets, huile sur toile 2019

Partenaires institutionnels : Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Département de la Haute-Saône, Département du Territoire de Belfort, Communautés de communes des 1000 Etangs et du Pays d'Héricourt, Villes de Belfort, Grandvillars, Héricourt, Lure et Luxeuil-les-Bains.

Entreprises mécènes : Crédit Agricole de Franche-Comté, La Caisse des Dépôts et Consignations, Vétoquinol, Société André Bazin, Centre E. Leclerc de Lure, Hôtel Restaurant Beau Site, Résidence les Sources, Restaurant Le Terminus, Maison d'hôtes du Parc, Vesoul Electro Diesel et Franç'déco.

Fonds de soutien : L'Adami et le FCM

Partenaires média : France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, Les Affiches de la Haute-Saône, France Bleu Belfort Montbéliard, France Bleu Besançon, RCF et Classiquenews.com.

Collaborations

Communes de Belfort, Corravillers, Faucogney, Fougerolles, Grandvillars, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Saint-Barthélemy et Servance, Culture 70, Art et Connaissance de l'orgue espagnol à Grandvillars, Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort, Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, Comité régional de tourisme de Bourgogne Franche-Comté et Destination 70.

Musique et Mémoire bénéficie du soutien technique de Culture70 / www.culture70.fr

Musique et Mémoire est membre de **Profedim** / Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique